

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVENET, 11, r. Franklin

Abonnement }
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33. Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2493 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

*Séance générale du Lundi 27 Septembre 1926, à 17 heures*1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 13 septembre
auxquels est ajouté :*M. Minssieux (Jean), avenue Jules-Ferry, 4, Lyon, parrains MM. Dejoux
et Ravinet.2^o *Présentation de :*M. Valle (E.-J. del), 1119 St. Ann street, New-Orleans, La. (U. S. A.),
Lépidoptères, par MM. Riel et Nicod. — M. Tournaire (Emmanuel), rue Gam-
betta, Roanne (Loire), par MM. Laforêt et Donjon.3^o M. A. COLLET. — Notes minéralogiques sur les environs de Saint-Félicien
(Ardèche).**SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE**

Séance samedi 2 octobre, à 17 heures.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance lundi 4 octobre, à 20 heures.

GROUPE DE ROANNE

Excursion mycologique publique. — Dimanche 26 septembre, dans la forêt de Mably.

Rendez-vous à la Croix Jolinon (hameau de Garandières), à 8 heures. Réunion au même lieu, à 10 heures, pour la détermination des récoltes.

Excursion mycologique publique. — Dimanche 3 octobre, aux Sauvages, sous la direction de M. USUELLI.

Rendez-vous à 9 heures sur la route d'Amplepuis à Tarare, au lieu dit « Le Goujard », à 300 mètres avant l'entrée du tunnel. Repas tiré des sacs ou à l'auberge, au choix.

Pour l'aller, un train part de Roanne à 6 h. 20. Un auto-car sera mis en service avec départ de la gare de Roanne à 7 heures, si le nombre des adhérents est suffisant. Retour vers 19 heures. Inscription à la librairie Lauxerois avant le 29 septembre.

EXCURSIONS

Excursion botanique, mycologique et entomologique. — Dimanche 3 octobre, à Givors, sous la direction de M. le Dr RIEL. Rendez-vous à la gare de Givors-Ville, à l'arrivée du train partant de Perrache à 13 h. 12. Retour par Givors-Canal à 17 h. 32 ou par Givors-Ville à 18 h. 05.

Excursion mycologique. — Dimanche 10 octobre, dans la forêt de Seillon, sous la direction de M. POUCHET. Rendez-vous à la gare de Bourg, à l'arrivée du train partant des Brotteaux à 7 h. 32. Train de retour à 16 h. 34. Dîner tiré des sacs.

AVIS

Le Dr BONNAMOUR désirant faire paraître le catalogue des Longicornes de la région lyonnaise serait heureux si ses collègues voulaient bien lui faire connaître leurs captures des insectes de cet ordre avec les indications précises du lieu d'origine.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

Séance du 25 Mai

Sont présentées des plantes fraîches venant de Crussol (Ardèche), Chasse (Isère), du Colombier de Gex et de la banlieue lyonnaise.

M. CHOISY présente deux galles recueillies sur tilleul à Chaponost : *Eriophyes tilise* et *Oligotrophus Reaumuri*.

M. POUZET, de Saint-Germain-Laval, signale quatre localités nouvelles de *Collomia grandiflora* Dougl. dans le département de la Loire :

1^o Cimetière de Mollieux, lequel était complètement envahi par cette espèce en octobre 1924 ; de jeunes plants prélevés sans précaution et transportés dans un jardin ont parfaitement prospéré et donné naissance l'année suivante à une nombreuse colonie ;

2^o Cimetière de Saint-Germain-Laval où la plante est apparue en 1925.

Il est vraisemblable que, dans ces deux localités, la plante provenait de fleurs coupées apportées dans des bouquets ou des couronnes : le *Bulletin de la Société Linnéenne* du 5 décembre 1924, mentionne qu'elle a été trouvée dans les mêmes conditions au cimetière de Montaud, à Saint-Etienne ;

3^o Usine électrique de la Vordiat, à Saint-Paul-de-Vezelin. La collomie se trouve le long des sentiers aux abords du canal et de la Loire ; elle paraît y avoir été introduite par une crue du fleuve ;

4^o Gare de Balbigny, autour des amas de graviers retirés de la Loire.

Des observations faites par M. Pouzet, il résulte ainsi que la collomie trouvant, dans cette région de la Loire, le terrain sablonneux granitique qui lui convient, se propage soit par la main de l'homme, soit par l'action du fleuve. L'abondance de ses graines et leur faculté de germination expliquent sa rapide expansion.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 14 JUIN

1^o Déformation apparente des figures représentées en perspective sur un plan

Par M. Fernand LATASTE

Voici une seconde expérience, également simple et accessible à tous, et complétant la première ¹.

Construisez un hexagone régulier et joignez-en le centre à trois sommets alternes. Vous obtenez ainsi la représentation d'un cube vu, en perspective et tout à fait symétriquement, de l'extérieur et de loin (mathématiquement de l'infini). Or, si vous regardez cette figure de côté, le cube prend aussitôt l'aspect d'un parallélépipède rectangulaire droit, et il s'allonge d'autant plus que l'incidence du regard est plus oblique ; mais, dans ce cas, à l'inverse du cas précédent, c'est le côté voisin de l'œil qui se raccourcit et l'autre qui s'allonge. L'explication reste d'ailleurs la même : le côté qui, si vous vous déplacez devant des objets réels, vous apparaîtrait sous un angle de plus en plus grand est toujours celui qui se raccourcit de plus en plus sur l'image, et inversement.

Une contre-épreuve permet de s'assurer que le phénomène est bien effectivement lié à l'idée qu'on se fait de l'image et par conséquent psychique : en supprimant certaines des neuf lignes qui constituent la représentation du cube, on constate que les déformations, sous l'obliquité du regard, persistent ou disparaissent avec l'idée du relief.

L'intervention automatique, je pourrais dire réflexe, de l'esprit dans le témoignage des sens n'est pas exceptionnelle et limitée au cas que nous venons d'examiner, mais normale et même nécessaire. Il serait plus long que malaisé d'en faire la démonstration ².

¹ Voir *Bull. Soc. Linn Lyon*, 8 mars 1926. p. 54. *Corrigendum* : à la dernière ligne, lire *autour* au lieu de *autour*.

² Je reçois à l'instant le numéro 9 du *Bulletin* (7 mai 1929) contenant, p. 68, la réponse de M. Combet à ma note antérieure. Il me semble que nous sommes désormais d'accord.

2° Observations sur un cas de déviation de l'instinct maternel animal comme contribution à l'étude des lois de l'évolution

Par M. le Professeur Dr Marcel MONIER.

Nous appuyant sur un nombre de 1.251 observations sur les mœurs des araignées appartenant à diverses espèces d'Epeires, confirmées par un nombre indéterminé d'observations sur les mœurs de diverses espèces d'araignées selon l'occasion de nombreuses excursions entomologiques, que j'ai faites dans l'intervalle du 9 août 1909 au 29 août 1923. Nous appuyant d'autre part sur trois autres observations personnelles comme toutes celles des présents travaux sur l'évolution et faites sur le chat domestique, je disais que l'évolution chez les êtres vivants ne pouvait pas s'expliquer par la mise en action de l'influence des milieux et la sélection naturelle seules, mais que cette évolution réclamait le concours d'une force dont je faisais la découverte en me basant sur les observations précitées, force que je désignais sous le nom de « Vitalénergie ». J'émettais une théorie nouvelle de l'évolution que je résumais en formulant la loi suivante : « Tandis que la sélection naturelle et l'influence des milieux combinées avec la force que j'ai appelée Vitalénergie poussent les organismes vers l'acquisition de caractères nouveaux, l'hérédité, jouant le rôle de régulateur, fixe les caractères acquis. L'évolution a donc pour base fondamentale la sélection naturelle, l'influence des milieux, la Vitalénergie et l'hérédité harmonieusement combinées dans cette évolution ». Ma théorie de l'évolution précitée a été en outre confirmée par 16 observations que j'ai faites personnellement sur le chien, le chat, l'ours brun et sur 3 observations faites sur le singe, le chat et le chien par des collaborateurs de l'Institut de Biologie de Liège. J'ai présenté ces diverses observations à la séance du 23 novembre 1925 de la Société Linnéenne de Lyon (voir *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, année 1923, p. 186 ; *Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon*, p. 132). Il est un point capital sur lequel je dois insister pour que l'on saisisse bien la portée de ma théorie sur l'évolution et la révolution scientifique totale qu'elle peut opérer dans la conception de la genèse de l'univers et sa répercussion sur la philosophie naturelle. Si l'influence des milieux et la sélection naturelle seules avaient formé graduellement les espèces, non seulement les caractères organiques devraient être les mêmes pour une espèce déterminée, mais il devrait en être de même de l'instinct puisque selon l'ancienne théorie de l'évolution il se serait formé uniquement par le même milieu et la même sélection naturelle pour chaque espèce déterminée. Si nous constatons que les manifestations de l'instinct sont individuelles et non pas uniformes pour chaque espèce, nous devons admettre qu'une force indépendante de l'influence des milieux et de la sélection naturelle est intervenue. Nous constatons partout cette individualité de l'instinct, par conséquent nous découvrons partout cette force indépendante de l'influence des milieux et de la sélection naturelle que nous désignons sous le nom de « Vitalénergie ». Telle est la base de notre découverte de la Vitalénergie et de notre théorie de l'évolution. Dans le présent travail je sou mets à la discussion de mes collègues un cas de déviation de l'instinct maternel chez la chienne qui confirme une fois de plus ma théorie sur l'évolution. La chienne Pierrette avait eu quatre jeunes chiens, deux ont disparu à leur naissance, elle en a allaité deux pendant un mois, puis on les a donnés à des amis de la maison. Elle a paru d'abord un peu dépaycée, mais il y avait dans cette maison un jeune chat noir nommé Zouzou qu'elle regardait à peine, elle lui était plutôt

hostile comme à tous les chats d'ailleurs, ses jeunes chiens partis, elle s'en est rapprochée, l'a regardé, puis finalement l'a léché, s'est couchée et lui a permis de téter. Maintenant elle le nourrit complètement de son lait et elle se comporte envers lui comme une chienne vis-à-vis de sa progéniture. Ce fait est surtout remarquable si l'on considère l'antagonisme naturel qui existe entre le chat et le chien, si l'on considère surtout qu'il suffit de dire à Pierrette : « voici un chat », ce qu'elle comprend très bien pour la voir aboyer avec fureur. Que l'on explique donc ce cas même s'il était isolé, ce qui n'est pas, nous l'avons vu, par le seul mécanisme de l'influence des milieux et de la sélection naturelle, sans le concours d'une force spéciale, la Vitalénergie, capable de jeter l'instinct en dehors de ses voies habituelles.

Pour terminer, rassemblons en une conclusion les données qui se dégagent du présent travail scientifique. Dans son discours d'ouverture de l'année académique 1925-1926, l'éminent biologiste, Recteur de l'Université de Bruxelles, disait : « Il me paraît important et intéressant d'examiner les raisons du discrédit dans lequel sont tombées les théories transformistes et surtout s'il y a là pour l'avenir de la science biologique un danger quelconque. En d'autres termes, ce discrédit est-il dû à la constatation que l'on s'était engagé dans une impasse d'où il faut sortir coûte que coûte ou n'est-il qu'une étape nécessaire dans la marche ascendante du progrès scientifique ? Je dirai de suite qu'à mon sens c'est la seconde de ces deux éventualités qui est vraie... » (Discours d'ouverture de l'année 1925-1926 à l'Université de Bruxelles). Pour moi, ces deux raisons sont vraies, on s'était engagé dans une impasse en ne tenant pas compte de l'énergie dans l'évolution des êtres vivants pour se laisser choir dans un matérialisme s'efforçant en vain d'expliquer la formation des espèces à travers les siècles, mécaniquement par le jeu unique de l'influence des milieux, de la sélection naturelle et de l'hérédité, lesquels facteurs auraient agi sur la matière vivante comme le potier agit sur l'argile pour la modeler. La seconde raison aussi est vraie, nous sommes actuellement à une étape nécessaire dans la marche ascendante du progrès scientifique. C'est l'étape du doute laissant entrevoir aux hommes de sciences l'impossibilité de baser le transformisme uniquement sur l'influence des milieux, la sélection naturelle et l'hérédité. Il faut franchir cette étape en voyant, ainsi que nous l'avons démontré, les phénomènes biologiques dans toute leur ampleur et dans tous leurs détails. Alors on rencontrera à chaque pas comme moi, cette Vitalénergie sans le concours de laquelle toute théorie évolutionniste est plus qu'un mystère impénétrable, une impossibilité. La nouvelle théorie que j'ai émise, basée sur la Vitalénergie, est seule capable de faire franchir cette étape; sans cette conception énergétique de l'évolution des êtres vivants, la biologie est menacée d'une regrettable stagnation. Mais pour cela il faut dissiper cette espèce d'hypnotisme matérialiste qui s'est emparé de la science et voir les phénomènes rigoureusement comme ils sont, comme c'est le devoir de tout savant digne d'être appelé un véritable ministre de la science. Qui oserait nier la réalité de l'évolution ? Ce n'est pas seulement chez les êtres vivants qu'on la rencontre, le *Cosmos*, l'Univers tout entier est basé sur elle. Voyez les nébuleuses, elles sont en voie d'évolution formatrice de mondes nouveaux, voyez les sociétés, elles évoluent sans cesse, voyez l'homme individuellement, il évolue chaque jour. C'est ici que l'action de la Vitalénergie apparaît dans toute son ampleur, car si l'homme évolue chaque jour et même à chaque instant, c'est que, chez lui, cette force, cet agent exerce une telle puissance qu'elle domine les autres forces actionnant l'organisme, les reléguant au second plan sans toutefois les

anéantir. Chez l'homme qui pense, juge, veut, ce n'est pas la matière qui agit, elle devient esclave sous les ordres de cette force qu'est la Vitalénergie. La science abandonne chaque jour davantage la conception matérialiste de l'Univers pour donner une part prépondérante, sinon totale, puisque certains physiciens considèrent la matière comme une illusion et que pour eux l'atome ne serait que la résultante de forces pour donner, disons-nous, une part prépondérante à la conception énergétique de l'Univers. Le radium et la radiation de la matière ne nous montrent-ils pas les atomes se désintégrant et s'évanouissant dans la force pure? La force, l'énergie est une comme la matière est une, c'est ce que démontre expérimentalement la science. A mon avis, la Vitalénergie ne serait que la force, l'énergie considérée dans son action la plus compliquée chez les êtres vivants. En terminant, rappelons qu'un célèbre procès, basé sur des considérations extra-scientifiques, vient de jeter l'anathème sur le transformisme; que ces Messieurs d'outre-Atlantique sachent bien que les savants seuls ont compétence dans le domaine de la science et que pour elle leurs anathèmes ne sont d'aucune portée. Nous n'avons à rendre compte de nos pensées scientifiques et de nos travaux que devant nos Pairs dans la science et cette conclusion vient en son temps comme protestation au nom de la science contre ces anathèmes lancés sur cette évolution qu'elle a eu la gloire de poser comme l'une des principales bases de l'Univers, objet de ses investigations.

(Institut de Biologie de Liège, juin 1926).

GRUPE DE ROANNE

Excursion du 20 Juin à Solutré.

Le groupe avait décidé de faire une excursion à Solutré à la suite de la remarquable conférence de M. le Dr MAYET.

Cinq auto-cars et une dizaine de voitures particulières conduisirent à la célèbre station préhistorique près de 150 excursionnistes. A 11 heures, ceux-ci furent cordialement reçus par M. le Dr Fabien ARCELIN et M. MAZENOT, deux des distingués préhistoriens dont les travaux et les découvertes à Solutré ont eu un si grand retentissement dans le monde entier. En raison du grand nombre d'auditeurs, deux groupes se formèrent sur le terrain même des fouilles pour entendre les explications claires et précises de MM. ARCELIN et MAZENOT. Puis M. ARCELIN présenta un moulage parfait d'un crâne aurignacien destiné au Musée de Solutré. Chacun voulut emporter des souvenirs : des silex, des ossements de chevaux, des photos de la roche imposante.

A midi, un dîner de 92 couverts eut lieu à l'hôtel Desroches où l'on savoura le bon vin blanc du pays. Au dessert, M. LARUE se fit l'interprète de tous pour remercier en quelques mots nos deux éminents collègues. M. MAZENOT profita de cette réunion pour parler de la fête des feux celtiques si bien réussie cette année en Bourgogne. Il demanda que des efforts soient faits pour sa propagation en Forez. M. le Dr ARCELIN, en termes excellents, magnifia la Société Linnéenne qui est devenue une grande famille et l'étude de la nature, la seule qui ne donne que de la satisfaction.

A son retour, la caravane s'est arrêtée à Saint-Point pour visiter le tombeau et le château de Lamartine.

Excursion botanique du 18 Juillet à l'Etang Royon et à Pierre-sur-Haute.

Cette excursion, suivie par plus de soixante personnes, a parfaitement réussi grâce à son excellente organisation par MM. LARUE et ALABERNARDE et par M. POUZET qui l'avait minutieusement préparée au point de vue botanique.

Partis de Roanne à 5 heures du matin, en deux auto-cars et plusieurs voitures particulières, nous passons successivement à Villemontais, Crémeaux, Juré, Champoly, les Salles.

Peu de temps après avoir dépassé ce dernier village, nous explorons attentivement l'Etang Royon sous la direction de M. POUZET qui nous fait récolter de fort intéressantes et rares espèces de marais : *Littorella lacustris* L., abondant et bien fleuri, *Anagallis tenella* L., *Trifolium parviflorum* Ehrh., *Elodes palustris* Spach, *Potamogeton polygonifolius* Roth, *Drosera rotundifolia* L., *Wahlenbergia hederacea* L., *Lotus uliginosus* Schk., *Bunium verticillatum* L., *Carex pulicaris* L., *Galium uliginosum* L., et *palustre* L., *Danthonia decumbens* L., *Molinia caerulea* Rehb., *Equisetum limosum* L., *Orchis latifolia* L. et *maculata* L., *Menyanthes trifoliata* L., *Epilobium palustre* L.

A Noirétable nous prenons quelques minutes de repos, puis nous nous dirigeons vers le col de Béal en passant par la Chamba et le Brugeron.

Au col du Béal et au-dessous de la source voisine près de laquelle nous avons déjeuné : *Trifolium alpinum* L., *Maianthemum bifolium* L., *Pinguicula vulgaris* L. et *grandiflora* Lamk., *Scirpus caespitosus* L., *Potentilla aurea* L., *Lycopodium inundatum* L., *Vaccinium uliginosum* L., *Leontodon pyrenæicum* Gouan (*Apargia alpina* Willd.), *Festuca violacea* D. C., *Luzula Forsteri* L. et *sudetica* D. C., *Angelica pyrenæa* L., *Eriophorum vaginatum* L. et *latifolium* Hoppe, *Meum athamanticum* Jacq.

Mitula paludosa Bull. a été trouvé sur le bord du ruisseau situé 200 ou 300 mètres plus loin.

Dans les rochers du sommet de Porché ou Porcher (Procher sur la carte de l'état-major) : *Doronicum austriacum* Jacq., *Gentiana lutea* L., *Senecio cacialaster* Lamk., *Cacalia albifrons* L., *Veratrum album* L., très abondant surtout sur le versant ouest jusqu'au sommet de Pierre-sur-Haute, *Ranunculus aconitifolius* L., *Allium Victorialis* L., *Rosa alpina* L., *Silene inflata* Sm., *Convallaria verticillata* L., *Lilium Martagon* L., *Aconitum Napellus* L., *Festuca spadicea* L., *Serratula monticola* Bor., *Orchis albidula* L., *Sorbus aucuparia* L., *Solidago virga-aurea* L. et *monticola* Jord., *Geranium sylvaticum* L., *Valeriana montana* L., *Streptopus amplexifolius* L., non fleuri, *Centaurea montana* L., *Rhinanthus minor* Ehrh., *Daphne Mezereum* L., toute une plante ayant plusieurs branches à feuilles complètement blanc-crème.

Descente par les bois du Fossat vers le pré Daval. Du sommet à la lisière des bois : *Cenopodium denudatum* Koch, *Alchemilla vulgaris* L., *Centaurea montana* L. et *nigra* L., *Gentiana campestris* L., *Orchis bifolia* L. ; dans la traversée et les éclaircies du bois : *Lychnis sylvestris* Heppé, *Viola palustris* L., *Orchis maculata* L., *Lysimachia vulgaris* L. et *nemorum* L., *Luzula nivea* D. C., *Blechnum Spicant* L., *Trollius europæus* L., *Parnassia palustris* L., *Trifolium spadiceum* L.

Malgré la beaucoup trop grande brièveté du temps qui nous était imparti pour explorer Pierre-sur-Haute, nous avons pu récolter à peu près toutes les espèces caractéristiques. Nous n'avons pas trouvé *Astrantia major* L. signalé sur le versant ouest.

En terminant, nous conseillerons aux botanistes, suivant les observations

de M. Pouzet, non pas de suivre la crête herbeuse entre le col de Béal et le point culminant, mais d'explorer surtout les sommets rocheux et la lisière supérieure des forêts.

Bibliographie.

Excursion à Pierre-sur-Haute (*Bull. de la Soc. d'Hist. Nat. d'Auvergne*, n° 7, janvier 1925, p. 13-17, avec une coupe géologique).

PERROUD (D^r), Aperçu sur la Flore des environs de Nancy et de la chaîne des Vosges (*Ann. de la Soc. Bot. de Lyon*, 14^e année, 1886, p. 161-200). Ce travail renferme une étude comparée très intéressante des plantes des Vosges, de Pilœt, des Monts du Lyonnais et du Beaujolais et de Pierre-sur-Haute.

REYMOND (A.), les Carabes du Forez et de la Madeleine (*Bull. bi-mensuel de la Soc. Linn. de Lyon*, 4^e année, 1925, p. 21).

Roux (Claudius), Etude botanique des Monts du Forez (Pierre-sur-Haute, Bois Noirs et Madeleine), Fascicule premier (*Ann. de la Soc. Bot. de Lyon*, XXXV, 1910, p. 139-178, avec les portraits de Le Grand et de l'abbé Peyron, une carte géologique et la figure de *Carlina cinara* Pourr. et de *Sempervivum arvernense* Lamotte). Ce fascicule renferme une bibliographie très détaillée.

VIVIAND-MOREL, Excursion botanique à la montagne de Pierre-sur-Haute (*Ann. de la Soc. Bot. de Lyon*, 8^e année, 1879-1880, p. 119-126).

Ph. R.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

Il est rappelé que toute annonce ayant un caractère commercial, ou toute annonce répétée, sera facturée 2 francs la ligne aux Membres de la Société et 3 francs aux étrangers.

M. DEMEL (Casimir), Laboratoire maritime, Hel (Pomorze), Pologne, demande à acheter : OSBORN (H.-F.), *l'Origine et l'Evolution de la vie*, édition française par SARTIAUX, Paris, 1921.

M. MAUNIER (Marius), missionnaire apostolique, Cua Tung (Annam), offre nombreux échantillons de *Champignons* desséchés, quelques-uns ligneux, très bien conservés, ainsi que des mousses, *hépatiques*, *sphaignes* et aussi des *cécidies* (galles) à tous ses collègues que ces récoltes pourraient intéresser et est tout à leur disposition pour les multiplier.

M. DESBOIS (Louis), artiste peintre, 11, rue de Neulliac, Pontivy (Morbihan) désire échanger des *Carabus auronitens*, types, var. *cupreonitens* Chevrolat ou intermédiaires contre des *Carabus splendens*, *hispanus* ou autres espèces décoratives surtout méridionales.

M. PAYAN (Louis), administrateur de la Société du Gaz, 22, rue Gueymard, La Ciotat (Var), désire entrer en relation avec un collègue s'occupant d'*Hémiptères* et qui pourrait lui déterminer des Cicadelles.

Le Gérant : O. THÉODORE.